



Juin 2025

Expliquer le covoiturage en cours de route

Dans cette cinquième émission sur les lignes de covoiturage trois jeunes en service civique racontent leurs trajets entre Bourg et Jasseron. L'équipe gagnante a fait l'aller-retour en 20 minutes, ouah ! En cours de route, ils ont expliqué le fonctionnement du système à plusieurs conducteurs.

« Un conducteur nous a dit qu'il voyait les panneaux rouges depuis un moment mais qu'il ne savait pas comment ça marchait. On lui a expliqué qu'il n'y avait pas besoin d'abonnement, on lui a laissé le flyer et il a été content. »

« C'est gratuit, c'est rapide. Maintenant que j'ai essayé je me dis que je pourrais aller à Montrevel si je décide d'aller me baigner. Je n'ai aucun moyen pour y aller et je n'ai pas d'argent pour prendre le car. »



Où l'on reparle des lignes de covoiturage

Nous reparlons aujourd'hui des lignes de covoiturage. Les premières datent d'il y a deux ans et nous avons entendu Amandine qui va tous les jours au travail en utilisant la ligne de Ceyzériat. D'autres lignes viennent d'ouvrir et nous avons aussi entendu Cédric qui fait deux allers-retours par semaine entre Marboz et Bourg. En décembre dernier, nous parlions avec un responsable du Service civique qui organise le Covoit'Express, un petit défi pour les jeunes qui font un parcours en covoiturage aussi rapide que possible.

Tout récemment plusieurs jeunes en service civique se sont à nouveau lancés dans ce défi. Nous avons le plaisir de parler avec trois d'entre eux : Sidonie, 17 ans, habitante de Bourg, Coline, 18 ans, habitante de Peronnas et Kelian, 25 ans, habitant de Jasseron.

Vingt minutes aller-retour entre Bourg et Jasseron

Comment est-ce que ça s'est passé ? Il y a eu une équipe féminine avec Coline et Sidonie et une équipe masculine avec Kelian et Anthony. Le départ était fixé à la borne de covoiturage à côté de la piscine Carré d'Eau en début d'après-midi. Il fallait aller à Jasseron et revenir le plus rapidement possible.



On lance le chronomètre : un, deux, trois, partez les filles. La première voiture qui s'est arrêtée, c'était une famille. Je crois qu'on a attendu dix minutes. Ils étaient très gentils, ouverts à la discussion. J'avais un peu peur d'être mal à l'aise, que ce soit un peu gênant, mais au final, pas du tout. Et au retour, vous avez attendu ? Même pas une minute ! Il y a eu tout de suite quelqu'un quand on a appuyé sur le bouton, une dame qui sortait du boulot et qui prenait souvent des passagers.

Et pour vous Kelian ? Pour nous aussi, ça a bien fonctionné. On a été pris vraiment tout de suite par une personne âgée qui avait travaillé à Unis-Cité, là où nous faisons notre service civique. Donc

on a pu en discuter ensemble. Une fois arrivé à Jasseron est descendu de la voiture et on a à peine eu le temps d'appuyer sur le bouton qu'une personne nous a pris dans une camionnette de BTP, un gars super sympa qui a compris que c'était un jeu, qui est tout de suite rentré dans l'ambiance et qui a voulu nous faire gagner. Donc il a roulé à 130 à l'heure ? Non, il a respecté la limite de vitesse, on a passé un bon moment, il nous a posé là où il fallait et on a arrêté le chronomètre. Votre temps total, c'était ? On a mis vingt minutes. Ouah ! Vous avez gagné quoi ? Deux places de cinéma chacun, donc on était vraiment heureux avec Anthony. Ça nous a fait plaisir.

Maintenant que vous avez essayé, est-ce que vous pensez vous en servir ? Franchement oui, c'est gratuit, c'est rapide, je pourrais aller à Montrevel un jour où je décide d'aller me baigner. Je n'ai aucun moyen pour y aller et je n'ai pas d'argent pour prendre le car. Et Kelian, vous qui habitez Jasseron, vous allez souvent en ville ? Oui toutes les semaines. Je rentre tôt ou tard. Jusqu'ici, je fais les trajets avec ma propre voiture mais le covoiturage ce serait une bonne chose. L'idée est d'utiliser moins d'essence pour moins polluer.

Les passagers expliquent aux conducteurs

Une dernière question : vous avez expliqué à vos conducteurs le fonctionnement du système. Donnez-nous un exemple s'il vous plaît. Un conducteur nous a dit 'Oui, ça fait un moment que je vois ces panneaux rouges mais je ne sais pas s'il y a besoin d'un abonnement'. Moi-même je me posais la question avant de venir au service civique. On lui a expliqué qu'il n'y avait pas besoin d'abonnement, on lui a laissé le flyer et il a été content.

Merci les jeunes. En participant au Covoit Express, vous avez rencontré des conducteurs et conductrices qui ne connaissaient pas le système et vous leur avez expliqué. À l'association autosBus, nous avons des échanges avec une dizaine de passagers volontaires qui utilisent régulièrement le service, qui montent dans beaucoup de voitures et qui donnent des explications. Là où les volontaires sont les plus nombreux, beaucoup de conducteurs se sont habitués, ils sont attentifs en passant aux arrêts et les temps d'attente sont plus courts. La communication dans les médias et sur les réseaux sociaux, c'est nécessaire, mais cette communication vivante en cours de route, c'est de très loin la plus efficace.

À écouter sur

